

■ LE LOROUX-BOTTEREAU

ENVIRONNEMENT. Le paysagiste se met à l'éco-pâturage

Arnaud Chevalier, un Lorousain paysagiste de formation et fils d'agriculteur, veut revenir à ses racines qu'est la nature, par le biais de l'éco-pâturage.

Les moutons d'Arnaud Chevalier savent (vraiment) jouer à saute-mouton mais surtout, il demeure chez eux un sens aigu de la propreté. Ceux du Lorousain (comme les autres d'ailleurs), peuvent ratisser le gazon d'un jardin ou d'une prairie en quelques jours. Car l'herbe, et plus globalement tous les végétaux, leur suffisent pour se nourrir au quotidien... Tant qu'il y en a. « En hiver, l'herbe pousse plus lentement, alors je complète leur alimentation avec des grains », explique le Lorousain, paysagiste de formation qui a créé son entreprise Cousu Main, en juillet 2017.

Maintien de la biodiversité

Un véritable « passionné » de la nature et des animaux qui a fait l'acquisition, il y a quelques années, d'un terrain à quelques minutes de sa maison. S'y promènent en toute quiétude chèvres, oies, poules, canards, chevaux... et moutons. Arnaud Chevalier a prévu pour ces derniers un nouvel habitat d'ici quelques mois. Et pour cause : il se lance dans l'éco-pâturage,



Arnaud Chevalier pose à côté de son mouton d'Ouessant, un peu têtu ce jour-là.

méthode alternative à l'entretien mécanique et motorisé des espaces paysagers clos en milieu urbain et périurbain.

Dans les environs, la commune de Vieillevigne s'y est mise en décembre 2017 (onze moutons d'Ouessant ont alors pris possession de la zone d'éco-pâturage du lac des Vallées). Récemment, c'est la commune du Loroux-Bottereau qui s'est intéressée à ce procédé naturel. Des premiers contacts ont été engagés avec le Lorousain. « Le mouton est parfait pour des raisons bien sûr écologiques, de maintien de la biodiversité, mais aussi, et il est super pour

ça, il peut accéder à des zones difficiles d'accès », raconte-t-il. Avec le public à proximité, il tisse également un lien social.

En attendant de les déplacer un jour « dans les limites du Vignoble nantais, pas beaucoup plus loin », le Lorousain chouchoute ses deux races de moutons qui gambadent dans son pré : l'Ouessant (breton), tristement connu pour être le plus petit bouclé du monde. « Lui mange de tout, il n'est pas difficile », dit-il le sourire en coin, alors que son mouton est en train de s'agiter à la vue du grain qu'il est venu lui apporter ce jour-là. L'autre, le Solognot

(Sologne) est une espèce protégée pour ses caractéristiques de bonne résistance physique. « Il s'adapte aux sols pauvres et humides et mange des herbes pauvres. »

Arnaud Chevalier est à la recherche de nouveaux défis, et à côté d'un agenda bien chargé côté paysagisme, il veut lier ses deux savoir-faire et peut intervenir autant dans les entreprises que les communautés de communes auxquelles il loue ses animaux. « Je passerai quand même voir mes moutons une fois par semaine », promet-il.

Lucile Moy